FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

# Thérèse Raquin

Émile Zola · roman en 32 chapitres · 1867

PARCOURS
**Anatomie des passions**

## 1 L'histoire en quelques lignes

Thérèse, orpheline élevée par sa tante, Mme Raquin, épouse sans amour son cousin Camille, maladif et égoïste. La famille quitte Vernon pour Paris et tient une mercerie (une boutique de fil, de boutons, de rubans) dans le passage du Pont-Neuf, sombre et humide. Thérèse y étouffe d'ennui, jusqu'au jour où Camille ramène **Laurent**, un ami d'enfance paresseux et sensuel, qui devient son amant. Pour vivre ensemble, ils décident de tuer Camille : en barque sur la Seine, à Saint-Ouen, Laurent le jette à l'eau ; en se débattant, **Camille le mord au cou**. Tout le monde croit à un accident, et quinze mois plus tard ils se marient.

Mais le crime ne les quitte plus : le noyé hante leurs nuits, leur passion devient terreur puis haine. Mme Raquin, paralysée, découvre tout sans pouvoir le dire. À bout, chacun veut tuer l'autre ; ils **boivent le poison ensemble**.

## 2 Carte d'identité

| | |
|---|---|
| **Auteur** | Émile Zola (1840-1902) |
| **Genre** | roman, 32 chapitres |
| **Parution** | 1867, en revue sous le titre *Un mariage d'amour* ; 2e édition en 1868, préface du 15 avril |
| **Lieux** | Vernon, le passage du Pont-Neuf, Saint-Ouen |
| **Place** | avant *Les Rougon-Macquart* (1871), hors du cycle |
| **Objet** | le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle |
| **Au bac 2027** | voie technologique |

## 3 Qui est qui

| | | |
|---|---|---|
| **Thérèse** | l'héroïne, née à Oran | tempérament « nerveux », hypocrisie apprise enfant |
| **Laurent** | son amant, fils de paysan | paresseux, sanguin ; il tue pour elle, puis finit hanté |
| **Camille** | le mari, son cousin | chétif, égoïste et vaniteux ; il a peur de l'eau |
| **Mme Raquin** | la mère de Camille | paralysée, elle devient le témoin muet du couple |
| **Michaud, Grivet** | les invités du jeudi, avec Olivier | deux hommes de police et un sot : ils ne voient rien |
| **François** | le chat de la maison | son regard fixe semble accuser Laurent |

## 4 Le fil du récit, en cinq grands moments

**I à V — L'ennui**
Le passage, « une sorte de corridor étroit et sombre ». Thérèse, élevée à Vernon auprès du malade, épouse Camille, puis s'ennuie à la mercerie. **Camille ramène Laurent.**

**VI à X — L'adultère**
Laurent peint le portrait de Camille et prend Thérèse dans la chambre conjugale : « L'acte fut silencieux et brutal. » Son chef lui interdit les absences : **l'idée du meurtre naît.**

**XI à XX — Le meurtre**
À Saint-Ouen, Laurent jette Camille dans la Seine et **reçoit au cou une morsure** ; il fait chavirer la barque et joue l'accident, puis guette le corps à la Morgue. Suivent la boutique en deuil, quinze mois sans désir, le spectre du noyé ; Michaud arrange tout : **noce en décembre.**

**XXI à XXVII — La peur**
Ils n'osent plus se toucher : « le cadavre de Camille couchait entre eux ». Laurent peint, mais ses figures ressemblent à Camille. Mme Raquin, **paralysée, comprend tout.**

**XXVIII à XXXII — La haine**
Ils s'accusent devant la paralytique ; Laurent bat Thérèse et tue le chat. **Chacun prépare la mort de l'autre** ; ils se surprennent et boivent le verre ensemble.

## 5 La préface de 1868 : ce que Zola dit avoir voulu faire

| La phrase de la préface | Ce qu'il faut en comprendre |
|---|---|
| « Dans *Thérèse Raquin*, j'ai voulu étudier des tempéraments et non des caractères. » | le **caractère** est moral ; le **tempérament**, au sens de l'époque, est physique : les nerfs, le sang |
| « Thérèse et Laurent sont des brutes humaines, rien de plus. » | des êtres conduits par le corps, que Zola refuse de juger |
| « chaque chapitre est l'étude d'un cas curieux de physiologie » | la **physiologie** est la science du fonctionnement des organismes |
| « J'ai simplement fait sur deux corps vivants le travail analytique que les chirurgiens font sur des cadavres. » | l'image qui donne son nom au parcours |

Attaqué pour immoralité (« la littérature putride », écrit un journaliste), Zola répond avoir eu « un but scientifique avant tout » et se réclame du « groupe d'écrivains naturalistes » : le **naturalisme** observe les êtres humains avec la méthode des sciences.

## 6 Les citations à connaître

| | |
|---|---|
| **« Au premier baiser, elle se révéla courtisane. »** chapitre VII | L'éducation avait étouffé cette sensualité ; le mot juge le désir féminin. |
| **« Dès le commencement, les amants trouvèrent leur liaison nécessaire, fatale, toute naturelle. »** chapitre VII | La vision naturaliste en trois adjectifs : la passion est un besoin. |
| **« La nature aidait à la sinistre comédie qui venait de se jouer. »** chapitre XI | La crise de nerfs de Thérèse rend le faux accident crédible. |
| **« Thérèse et Laurent ont bien soin de moi. »** chapitre XXVII, Grivet | Ironie terrible : l'accusation devient un éloge des assassins. |
| **« La paresse, cette existence de brute qu'il avait rêvée, était son châtiment. »** chapitre XXX | La récompense rêvée du crime devient la punition. |
| **« Ils tombèrent l'un sur l'autre, foudroyés, trouvant enfin une consolation dans la mort. »** chapitre XXXII | Le dernier geste réunit les amants, sur la cicatrice de Camille. |

## 7 Le parcours expliqué

**Une passion observée comme une maladie**
Le narrateur note les symptômes : sueurs, frissons, crises de nerfs. *L'anatomie est l'étude du corps par la dissection.*

**Une passion qui se transforme**
Désir (VI à IX), peur (XVII à XXIII), haine (XXVIII à XXXII) : le roman se lit comme l'évolution d'un mal.

**Une passion qui détruit**
Le meurtre devait les unir, il les sépare : « une femme qui avait déjà pour mari un noyé » (XXII).

**Les limites de la méthode**
Zola dit observer sans juger, mais le roman finit sur un châtiment : le savant ne devient-il pas moraliste ?

## 8 Les thèmes et l'écriture

**La passion comme force physique**
« Ils s'étaient aimés comme des brutes, avec une passion chaude, toute de sang » (XXVIII).

**Le remords sans morale**
La préface parle d'un « simple désordre organique » : le corps se venge par les insomnies et les hallucinations.

**L'enfermement et le regard**
Le passage, la boutique, le fauteuil de la paralytique ; le portrait, les yeux du chat : le crime est sans cesse regardé.

**La médiocrité bourgeoise**
Les dominos, la bêtise de Grivet, l'aveuglement de Michaud : Zola fait aussi la satire d'un petit monde.

## 9 Pour l'écrit

La **dissertation** ne concerne que la voie générale, et ce roman est au programme de la voie technologique. Le texte du commentaire n'est pas tiré d'une œuvre au programme, mais ces trois pages y entraînent bien :

**Chapitre I, la description du passage**
D'abord un lieu sombre et malsain (l'humidité, les « souffles froids de caveau »), puis un décor qui annonce le destin des personnages.

**Chapitre XI, de « Alors Laurent se leva » à la chute de Camille**
D'abord la violence de la scène, puis le regard du narrateur sur les trois personnages.

**Chapitre XXXII, du verre d'eau sucrée à la fin**
Comment la scène fait se répondre les deux projets de meurtre, puis en quoi ce dénouement est un châtiment.

## 10 Pour l'oral

**Les passages qui s'expliquent le mieux** — ce sont aussi ceux à lire en priorité.

- **Chapitre I** — le passage du Pont-Neuf.
- **Fin du chapitre VI** — la première étreinte.
- **XI** — le meurtre ; **XIII** — la Morgue.
- **XXI** — la nuit de noces.
- **XXVII** — les lettres sur la table ; **XXXII** — la fin.

**Pour l'entretien** : ne sont-ils que des « brutes humaines » ? Un roman peut-il étudier une passion comme un savant étudie un corps ? Le roman punit-il ses personnages ?

## 11 Les pièges

**À ne pas écrire le jour J**

- ✗ **« Un roman des *Rougon-Macquart* »** — il paraît **quatre ans avant le premier volume du cycle**, et n'en fait pas partie.
- ✗ **« Zola peint des caractères »** — la préface dit l'inverse : **des tempéraments**, les nerfs et le sang.
- ✗ **« Publié sous ce titre en 1867 »** — d'abord ***Un mariage d'amour*** ; la préface date du **15 avril 1868**.
- ✗ **« M^me^ Raquin dénonce le couple »** — sa main retombe après « Thérèse et Laurent ont… » : **c'est Grivet qui complète**, de travers.

**ASTUCE** *Si tu n'as pas tout lu, prends les chapitres I, XI et XXXII : le décor, le crime, le châtiment.*

**Les œuvres à rapprocher.** *Phèdre* de Racine (une passion fatale), *Madame Bovary* de Flaubert (1857, l'ennui d'une femme mal mariée), *La Bête humaine* de Zola (1890, le meurtre et l'instinct). Dans le même objet d'étude : *Le Chevalier de la charrette*.